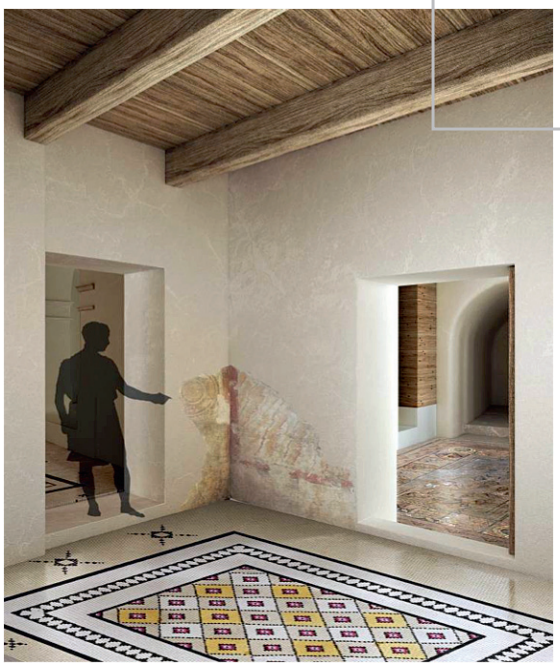
COLLOQUE INTERNATIONAL

Échanges culturels et identité en Syrie romaine : le paraître et l'intime



4 / 5 mai 2012

Maison de l'Orient et de la Méditerranée

Amphithéâtre Benvéniste, 7 rue Raulin, 69007 Lyon

Programme et résumés des communications

Programme

Vendredi 4 mai 2012		
		Résumés
9h30 – 11h	Président de séance : W. Oenbrink	
9h30 – C. Abadie-Reynal, J.-B. Yon	Accueil des participants – Ouverture du colloque	
10h – M. Sayar	North Syria between local powers and global empires during the Roman and Late Roman times	p. 4
10h30 – P.-L. Gatier	Hiérapolis et Bérée, centres militaires romains	p. 4
11h	Discussion – Pause	
11h30 – 12h30	Président de séance : M. Sayar	
11h30 – J.-B. Yon	L'onomastique latine en Syrie orientale et en Mésopotamie. Une facette de la romanisation	p. 4
12h – D. Frascone	Échanges et courants de circulation monétaire en Syrie du Nord	p. 5
12h30	Discussion – Déjeuner	
14h30 – 15h30	Président de séance : P.-L. Gatier	
14h30 – M. Facella	The excavations of Dülük Baba Tepesi: the evidence of the epigraphy	p. 5
15h – A. Le Bihan	Rites et identité religieuse en Syrie romaine	p. 5-6
15h30	Discussion – Pause	
16h – 17h30	Présidente de séance : M. Facella	
16h – W. Oenbrink	Das Heiligtum des Iupiter Dolichenus auf dem Dülük Baba Tepesi. Sakralarchitektur zwischen lokaler Bautradition und überregionalen Fremdeinflüssen	p. 6
16h30 – T. Al-Halabi	La formation d'une identité architecturale dans les villes et les villages du Jawlân romain : un cas d'échange technique et artistique	p. 7
17h – M. Vannesse	Les bains dans la Syrie romaine Une question d'identité urbaine	p. 7-8
17h30	Discussion	

Programme

Samedi 5 mai 2012		
		Résumés
9h – 10h30	Président de séance : M. Vannesse	
9h – R. Palermo	Settlements distribution in Upper Mesopotamia The case of the Syrian Jezirah (I-IV CE)	p. 8
9h30 – O. Dussart	La verrerie romaine de Syrie du Nord : productions et échanges	p. 8-9
10h – N. Dieudonné-Glad	L'artisanat du fer en Syrie antique, un carrefour d'influences	p. 9
10h30	Discussion – Pause	
11h – 12h30	Présidente de séance : N. Dieudonné-Glad	
11h – A.-S. Martz	Morphologie et signification des *triclinia* dans les maisons de Syrie du Nord	p. 9-10
11h30 – C. Fauchon	Banquet romain, banquet araméen : l'apport des textes syriaques pour une étude comparée des pratiques de réception en Syrie romaine	p. 10
12h – C. Abadie-Reynal	La cuisine à Zeugma : nouveaux gestes et nouveaux goûts	p. 10-11
12h30	Discussion – Déjeuner	
14h30 – 16h	Président de séance : J.-B. Yon	
14h30 – R. Palermo	The ceramic evidence at Tell Barri from the late Hellenistic to the early Sasanian period: continuities and ruptures in the material culture traditions	p. 11
15h – O. Dussart	La verrerie romaine de Séleucie-Zeugma (Turquie) : de la typochronologie à l'usage des formes	p. 11
15h30 – C. Abadie-Reynal	Conclusions générales	
16h	Discussion	
16h30	Fin du colloque	

Résumés

North Syria between local powers and global empires during the Roman and Late Roman times

Mustafa Sayar (Université d'Istanbul)

In the scope of this paper, the Roman presence in North Syria and in Commagene from the beginning of the Roman expansion to the Late Antiquity will be discussed. It is aimed to focus on the Roman influence and relation with the local population and administration.

mhsayar@gmail.com

Hiérapolis et Bérée, centres militaires romains

Pierre-Louis Gatier (CNRS-UMR 5189 HiSoMA)

Jusqu'à présent, le rôle militaire dans la Syrie romaine des deux cités voisines de Hiérapolis (Membidj) et de Bérée (*Beroia*, Alep) a été négligé, dissimulé par l'importance des camps légionnaires de Cyrrhus et de Zeugma. Les sources textuelles montrent cependant que les deux cités ont eu une part croissante, culminant à la période protobyzantine, dans le dispositif défensif romain. Les sources épigraphiques, dont de nombreux inédits latins, permettent de préciser ces vues. Les inscriptions funéraires d'Alep témoignent de l'implantation sur place d'une unité à une époque ancienne. Hiérapolis est aussi, dès le IIe s., comme le montrent également certaines inscriptions, un point de regroupement des troupes. En lien avec cette présence militaire, on soulignera également le rôle des deux cités dans le recrutement local de soldats servant dans d'autres régions de l'empire, en s'efforcant de distinguer ces Hiérapolitains et Béroiens de Syrie de ceux qui sont originaires de cités homonymes.

pierre-louis.gatier@mom.fr

L'onomastique latine en Syrie orientale et en Mésopotamie. Une facette de la romanisation

Jean-Baptiste Yon (CNRS-UMR 5189 HiSoMA)

Parmi les particularités du Proche-Orient romain du point de vue de l'épigraphie et de l'onomastique, la multiplicité des langues utilisées et l'origine très variée des personnes représentées est frappante. Ainsi, il n'y a pas une, mais des langues du pouvoir (latin et grec), même à l'intérieur des frontières de l'empire et certaines zones limitrophes ou un peu marginales (Osrhoène, Palmyrène) font un usage officiel de la langue locale. Zeugma et sa région sont précisément situés à proximité de ces deux zones, au carrefour des voies commerciales les desservant. L'onomastique est un élément tout à fait primordial pour définir un individu (le « paraître ») tout en possédant des résonances intimes qui malheureusement nous échappent la plupart du temps. C'est un critère particulièrement utile, même s'il est d'un usage parfois difficile pour mesurer le poids de la romanisation. En s'intéressant particulièrement à l'onomastique latine et à l'onomastique des inscriptions latines de la région, on tentera donc de dresser un bilan de ce que pouvait être l'impact de Rome sur les populations installées là à l'époque romaine.

jean-baptiste.yon@mom.fr

Diffusion des monnaies des ateliers locaux en Syrie du Nord aux IIe-IIIe s. de notre ère

Daniel Frascone (INRAP Lyon)

Le grand nombre de villes ayant frappé monnaies entre les Ier et IIIe s. de notre ère en Syrie romaine paraît pouvoir être un traceur fiable des échanges effectués durant cette période. En partant de lots importants découverts sur différents sites, il a été possible d'établir des cartes localisant, à partir des données de fouilles effectuées dans certaines métropoles, les lieux de frappes des monnaies mises au jour. En recoupant les différentes entités géographiques étudiées, des aires de circulation de faible échelle ont tout d'abord été mises en évidence et, en tenant compte du numéraire présent de manière plus diffuse, il est possible d'entrevoir des courants plus étendus, notamment en dissociant les monnaies de bronze de celles d'argent. Certains sites comme Zeugma ou Doura Europos, abritant des camps militaires, ont également permis de collecter des monnaies d'origine plus lointaine retraçant ainsi les itinéraires empruntés par les soldats.

daniel.frascone@inrap.fr

The excavations of Dülük Baba Tepesi: the evidence of the epigraphy

Margherita Facella (Université de Pise)

The complex political history of ancient Northern Syria and its rich ethnic texture implies the existence of various cultural identities, which are often difficult to define, being the result of the co-existence of various cultural and religious systems. Epigraphic evidence is a crucial tool for understanding cultural evolution and transformations in all their ambivalence. The aim of this paper is to present a rapid overview of some recent epigraphic finds from the sanctuary of Iupiter Dolichenus at Dülük Baba Tepesi, which exemplify how crucial this site is to improve our understanding of the cultural and religious history of this region. Starting from the first written traces which attest a worship activity on the site already in the neo-hittite period, we will follow the cult of the god of Doliche through the centuries, as it emerges from the dedications so far found. Through the new archaeological documentation the composite profile of Iupiter Dolichenus, as a product of different religious traditions, will emerge more apparently than before and the deep impact of the Roman rule in the social and cultural life of the region can be more confidently assessed.

m.facella@humnet.unipi.it

Rites et identité religieuse en Syrie romaine

Amélie Le Bihan (Universités de Paris I et de Strasbourg)

La religion est omniprésente dans le monde antique. Les pratiques religieuses impliquent l'existence de sanctuaires, d'objets de vénération, de dédicaces, d'offrandes, autant d'éléments que l'on peut encore percevoir de nos jours et qui mettent en évidence l'importance que la religion occupait dans le quotidien des populations de l'Antiquité. Les religions antiques ne cessent d'évoluer et d'accueillir de nouvelles divinités ou de nouvelles pratiques cultuelles. Elles ne sont donc pas statiques et imperméables aux influences extérieures et permettent donc parfois de mesurer les échanges culturels entre différentes populations.

La Syrie romaine est un vaste territoire où le sentiment religieux est très présent. Au contact de la Méditerranée et de la Mésopotamie, la région du Proche-Orient correspondant à la province romaine de Syrie mêle depuis la plus haute antiquité des influences multiples qui se reflètent dans la religion et ses pratiques. La diversité des communautés présentes dans la province romaine et les contacts permanents avec les cultures grecque et romaine nous amènent à nous interroger sur les échanges qui ont pu avoir lieu entre les populations

syriennes et le conquérant romain au niveau religieux. Il semble intéressant en effet de tenter de mesurer l'impact de la religion romaine sur les pratiques cultuelles locales comme le mode de représentation du divin, les épithètes des divinités ou encore le déroulement des cérémonies religieuses.

Diverses questions peuvent alors être abordées : quelles ont été les réactions des populations locales vis-à-vis de l'environnement grec et romain ? Peut-on parler d'hellénisation et/ou de romanisation des cultes de la Syrie romaine ? Peut-on observer la continuité ou l'évolution des traditions locales ? Existe-t-il une identité religieuse commune à l'ensemble des populations de la Syrie romaine ou bien s'agit-il de communautés variées ayant des pratiques cultuelles diverses ?

Afin de répondre à ces questions nous pouvons nous appuyer sur des sources très diverses apportant des informations sur la religion païenne en Syrie romaine : les monnaies, les inscriptions, les textes antiques ou encore l'iconographie.

lebihan.amelie@gmail.com

Das Heiligtum des Iupiter Dolichenus auf dem Dülük Baba Tepesi. Sakralarchitektur zwischen lokaler Bautradition und überregionalen Fremdeinflüssen

Werner Oenbrink (Université de Cologne)

Seit langem bekannt ist die Bedeutung der antiken Stadt Doliche für die Religionsgeschichte der römischen Kaiserzeit. Als Heimat des Iupiter Dolichenus, der im 2. und 3. Jh. n. Chr. in weiten Teilen des Imperium Romanum verehrt wurde, erlangte Doliche überregionale Bedeutung. Unbekannt war dagegen bis vor kurzem das Zentralheiligtum des Stadtgottes von Doliche auf dem ca. 3 km vom Stadtgebiet entfernt liegenden, 1211 m hohen Dülük Baba Tepesi (nahe der heutigen südostanatolischen Metropole Gaziantep). Die seit 2001 an diesem Ort von der Forschungsstelle Asia Minor, Westfälische Wilhelms-Universität Münster, durchgeführten archäologischen und historisch-topographischen Untersuchungen haben zu einer Vielzahl von Befunden und Funden geführt, die sowohl für die Religions- und Kulturgeschichte als auch Architekturgeschichte des Nahen Ostens von hoher Bedeutung sind (vgl. ausführlich unter: www.doliche.de).

Die Anfänge des Heiligtums scheinen nach den jüngsten Ergebnissen bis in das 9./8. Jh. v. Chr. zurückzureichen. Mauerstrukturen und vereinzelte Bauglieder lassen eine erste späteisenzeitliche, der lokalen Tradition verhaftete Architektonisierung des Heiligtums im 6.–4. Jh. v. Chr. erkennen. Anhand der Befunde und Funde ist seit dem 1. Jh. n. Chr. eine starke römische Präsenz im Heiligtum zu fassen, wobei eine Vielzahl zumeist stark fragmentierter Bauglieder und Architekturfragmente zudem eine Zuweisung zu monumentalen Repräsentationsarchitekturen mit einer für diese Region bislang unbekannten Monumentalität und Qualität ermöglicht. Ziel des Vortrages ist es, die sich im Spannungsfeld von lokaler Bautradition und überregionalen Fremdeinflüssen entwickelnden Monumentalisierungsprozesse des Heiligtums des Iupiter Dolichenus nachzuzeichnen und darüber hinaus den Versuch einer Rekonstruktion des kaiserzeitlichen Iupiter Dolichenus-Tempels zur Diskussion zu stellen.

alc14@uni-koeln.de

La formation d'une identité architecturale dans les villes et les villages du Jawlân romain : un cas d'échange technique et artistique

Taisir Al-Halabi (Université de Paris I)

Dans le cadre de thèse de doctorat à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, je mène une recherche sur l'architecture romaine du plateau du Golan / Jawlân, territoire du sud-ouest de la Syrie actuellement sous administration israélienne.

La région étudiée est un plateau basaltique fertile et riche en ressources hydrauliques, qui a connu d'importantes phases d'occupation depuis les périodes préhistoriques. Elle est passée dans l'orbite romaine en 63 av. J.-C., suite à l'expédition orientale de Pompée : d'abord confiée aux princes clients hérodiens, elle fut intégrée à la province romaine de Syrie lors de la dissolution du royaume d'Agrippa II, à la fin du Ier s. apr. J.-C.

Pendant l'époque romaine, le peuplement du plateau se caractérise par l'existence de centres urbains au sein d'un dense réseau villageois. L'architecture et l'organisation spatiale des centres urbains et des villages du plateau ont une identité propre, mêlant traditions constructives et matériaux indigènes à des influences architecturales romaines novatrices. Dans mon intervention, je me propose d'étudier la question des échanges culturels par le biais de l'architecture. J'aborderai l'organisation spatiale de certains sites gréco-romains, tels que Baniâs au nord et Sussita-Hippos au sud du plateau, et traiterai les cas de plusieurs sites où l'architecture religieuse et urbaine adopte soit un style architectural gréco-romain pur, soit un style intégrant des éléments architecturaux locaux.

Il s'agira de voir comment et pourquoi s'opère, sur chaque type de site, une négociation technique et artistique particulière entre les formules de l'architecture romaine et celles de l'architecture vernaculaire.

taisir.Al-Halabi@univ-paris1.fr

Les bains dans la Syrie romaine : une question d'identité urbaine

Michaël Vannesse (Université des Antilles et de la Guyane)

Cette communication envisage de traiter des établissements balnéaires dans la province romaine de Syrie (Ier-IVe siècles). S'appuyant sur les exemples provenant majoritairement des villes d'Antioche, d'Apamée, de Palmyre et de Doura-Europos, l'analyse se penchera plus particulièrement sur les questions de chronologie, de construction, d'architecture et d'implantation urbanistique afin d'appréhender dans quelle mesure l'architecture thermale, un élément essentiel de la parure monumentale urbaine, est intervenue dans le cadre de l'élaboration de l'identité des cités de Syrie, consécutive à la domination romaine, et comme reflet de leur appartenance à l'Empire. Il s'agira également de traiter de la visibilité (sinon la propagande) accordée à ces constructions, de leur monumentalité, des sources de financement, lorsque l'épigraphie ou les textes le permettent, ainsi que du ou des éventuel(s) moteur(s) du développement de ces édifices (à Doura-Europos, plusieurs établissements balnéaires ont en effet été construits sous l'impulsion des militaires qui ont renforcé leur présence dans la ville au début du IIIe siècle). Des fouilles récentes à Palmyre, opérées dans les bains de Zénobie, ont également permis de mettre en lumière la monumentalité dont on a voulu doter l'établissement, qui s'explique probablement par la volonté de cette cité caravanière du désert de « s'aligner » sur le modèle thermal romain (comme Rome ou Antioche) et d'afficher sa pleine appartenance, malgré les contraintes du milieu (qui expliquent d'ailleurs la faible superficie effectivement réservée à l'activité balnéaire), à la culture romaine. Pour Apamée, il s'agira de présenter une liste (inédite) des établissements balnéaires aujourd'hui repérés dans la ville, dont deux seulement ont été partiellement fouillés à ce jour. Selon les analogies des techniques de construction (opus, mortier), appuyées en cela par des critères épigraphiques et topographiques, il sera possible

de les replacer dans le contexte de la reconstruction de la ville après le tremblement de terre majeur de décembre 115.

De nombreuses comparaisons nourriront cette réflexion, avec notamment des parallèles établis avec Bosra et Volubilis. Une dernière partie sera également consacrée à la présence de bains dans l'architecture privée, essentiellement par l'intermédiaire des exemples d'Apamée et de Doura-Europos, affichant dans cette optique plusieurs différences avec la partie occidentale du monde romain, car ils apparaissent restreints aux plus grandes demeures, appartenant majoritairement à des officiels romains. La communication aurait ainsi pour objectif de questionner la place que les bains, et plus largement l'eau courante, ont assumée dans la construction identitaire des villes de Syrie durant l'époque romaine et d'examiner plus en détail cet aspect à l'aune du statut dont elles bénéficiaient au sein de la province.

mann1109@scarlet.be

Settlement distribution in Upper Mesopotamia: the case of the Syrian Jezirah (I-IV CE)

Rocco Palermo (Universités de Naples et de Paris I)

The regional context of Syrian Jezirah has dealt, in the recent years, with a huge quantity of archaeological data spanning from the Chalcolithic up to the Islamic period. The region always represented a crossing-point between people and spaces and this seems to be increased during the Roman period when the area was on the Eastern fringes of the empire.

Although the region beyond the Balikh river was made province only during the reign of Septimius Severus the important and strategic role the area played in the Roman military campaigns before the III cent. CE, made it a crucial region for the Roman interests in the East. The results of the Roman presence in the Syrian Jezirah are, by the way, not easily recognizable from an archaeological point of view, but the chronology of the in-context finds, together with the study of different documentary sources shows a peculiar mixture of cultures both in the sense of the material culture and of the socio-economic one. In this context the case of Tell Barri, a multi-period site in North-Eastern Syria, shows how the integration and the paces from the West slightly touched this area. The proposed paper will be focused therefore on one main aspect of the research. We will try to reconstitute the settlement distribution in the Jezirah region during the Roman period. The analysis will start from the main sites of the area (Nisibis, Singara, Resaina) to move then towards a reconstruction of the settlement's dynamics in the area also with the aid of cartographic sources (ancient and modern ones) and the satellite imagery (mainly the CORONA images, but also modern Google images). The second section of the paper will present the case study of Tell Barri where the archaeological levels spanning from I to IV cent. CE, have shown precise data concerning the life and the material culture of a minor settlement in the area.

roccoplrm@gmail.com

La verrerie romaine de Syrie du Nord : productions et échanges

Odile Dussart, archéologue indépendante (Lille)

L'analyse de la verrerie de Séleucie-Zeugma, ville antique d'Anatolie du Sud-Est située sur l'Euphrate, constituera le point de référence initial pour l'étude des productions de verre de Syrie du Nord.

Les détails de forme, de décor et les données quantitatives du matériel de verre de ce site permettent, en effet, d'identifier des productions spécifiques à l'Orient, à la Méditerranée orientale, à l'Occident et de distinguer de possibles productions locales. Ces découvertes permettent de penser raisonnablement que d'autres villes antiques de Syrie du Nord possédaient du mobilier de verre similaire.

Les publications sur les verres de Syrie du Nord sont aujourd'hui très peu nombreuses. Néanmoins, la présente communication s'attachera à présenter les découvertes de verre connues à ce jour dans cette région depuis la seconde moitié du Ier s. av. J.-C. jusqu'au IIIe s. apr. J.-C. afin de tenter de cerner la spécificité de son industrie verrière.

L'étude comparative menée à l'échelle locale, régionale et à longue distance amènera à nous interroger sur la question du commerce des vases en verre de Syrie du Nord. Des analyses chimiques, faites à partir d'échantillons qui ont été prélevés sur des verres de la ville de Séleucie-Zeugma et de la cité d'Apamée lui faisant face sur la rive gauche de l'Euphrate, aideront par ailleurs à déterminer les échanges dont le verre brut a fait l'objet.

odiledussart@yahoo.fr

L'artisanat du fer en Syrie antique, un carrefour d'influences?

Nadine Dieudonné-Glad (Université de Poitiers)

Cette contribution présente les résultats obtenus dans le cadre du projet ANR « Echanges culturels et communication en Syrie du nord romaine », sur la question de l'artisanat du fer. La Syrie antique se trouve *a priori* à la confluence de deux espaces où les traditions métallurgiques sont différentes : le monde romain et l'Asie centrale avec ses techniques particulières de fabrication et de traitement de l'acier. Une première approche a consisté à étudier quelques objets en fer de Zeugma et d'Apamée-sur-l'Oronte datés de l'Antiquité tardive. Celle-ci ne fait pas apparaître de différences significatives dans la composition et les techniques de mise en forme entre les objets de Syrie et les objets de la partie occidentale de l'empire romain. La recherche s'est ensuite poursuivie par l'étude des déchets de travail du forgeron. En l'absence d'ateliers identifiés, des scories en calottes, caractéristiques de cette activité, découvertes en position secondaire à Zeugma, ont été analysées. L'ensemble du corpus montre une structure cristalline très différente de celle observée sur les scories similaires provenant de la partie occidentale de l'empire (Gaule et Helvétie en particulier). Les analyses chimiques, tant au MEB (EDX) qu'avec la technique de l'ICP-MS montrent que ces scories ont une teneur très faible en silice, contrairement aux scories occidentales. Dans le cadre du travail de forge, la silice provient en grande partie d'ajouts de sable ou d'argile à la surface de l'objet lors de son chauffage entre deux phases de martelage. La différence de composition des scories étudiées traduit donc bien une différence dans les gestes et les savoir-faire entre les forgerons de Zeugma et leurs homologues occidentaux. Le corpus de scories étudié devait initialement être étendu aux scories d'Apamée-sur-l'Oronte pour déterminer si ce savoir-faire particulier était spécifique à Zeugma ou correspondait à des habitudes régionales en Syrie antique. Cette piste reste à explorer.

nadine.dieudonne.glad@univ-poitiers.f

Morphologie et signification des triclinia *dans les maisons de Syrie du Nord*

Anne-Sophie Martz (Université de Nancy 2)

Dans les riches maisons romaines, le *triclinium,* qui se met en place à partir du IIe siècle av. J-C, témoigne de la synthèse de certaines pratiques sociales romaines et grecques.

Aux limites orientales de l'Empire, le *triclinium* semble apparaître plus tard : à Antioche, le plus ancien de ces espaces de banquet mis au jour, daté du début du IIe siècle apr. J-C, serait celui de la «Maison à Atrium».

À l'occasion de ce colloque consacré aux échanges culturels et aux identités en Syrie romaine, on se demandera si les sources archéologiques et historiques racontent toutes la même histoire sur les *triclinia* qui apparaissent dans les riches maisons d'Antioche, Apamée et Zeugma : le « paraître et l'intime » y sont-ils concordants ?

On présentera la morphologie des *triclinia* de ces villes à partir des données archéologiques disponibles : caractères architecturaux, position dans le plan de la maison, décor (pavements

mosaïqués, enduits peints). L'évolution des espaces de banquet dans ces maisons sera évoquée à partir de quelques exemples de *stibadium* («Maison de la Table Servie» à Antioche) et de *basilica privata* (maisons d'Apamée).

Dans une perspective plus historique, on s'interrogera sur le sens du *triclinium* dans les maisons de Syrie du Nord. Est-il un témoignage de l'adoption de coutumes romaines dans la région ? Comment les identités grecque et orientale peuvent-elles se manifester dans ces espaces de banquet ?

On mettra également en évidence l'inégale représentation du *triclinium* dans les maisons d'Antioche, d'Apamée et de Zeugma, et la possible corrélation entre les différences relevées dans ces trois villes et les influences culturelles qui les touchent.

annesophiemartz@gmail.com

Banquet romain, banquet araméen : l'apport des textes syriaques pour une étude comparée des pratiques de réception en Syrie romaine

Claire Fauchon, ATER (Université de Nancy 2)

Le déroulement des banquets gréco-romains, les mets proposés et les rites socio-culturels accompagnant l'acte de partage de nourriture sont désormais bien connus des chercheurs. En revanche, nous savons peu de choses des banquets et des pratiques alimentaires des populations indigènes, notamment celles araméophones. Ces dernières pratiquent-elles le même art du banquet ? Ont-elles subi les influences des élites gréco-romaines ou, au contraire, certaines pratiques gréco-romaines ont-elles été modifiées par la présence araméenne ? Rédigés dans les premiers siècles de la chrétienté syrienne, les écrits de langue syriaque (*Odes de Salomon*, écrits apocryphes, *Hymnes* d'Ephrem, *Exposés* d'Aphraat notamment) permettent d'étudier les interactions entre la culture gréco-romaine et la culture araméenne, sous un angle complémentaire de celui proposé par l'archéologie ou par l'étude des mosaïques par exemple.

Deux questions retiendront donc notre attention : l'enquête menée sur les pratiques de table permet-elle d'observer, sur le long terme, les échanges culturels après la conquête romaine, et d'apprécier, en particulier, une évolution des goûts et des pratiques socio-culturelles qui accompagnent la prise de nourriture (spectacle, musique…) ? Peut-on ainsi mesurer, dans les gestes du quotidien et de l'intime, l'impact réel de la domination romaine, tout en ayant conscience que ces textes mettent souvent davantage en lumière des zones marginales de la Syrie romaine ?

Cela nous permettra de poser une autre question essentielle : au contact des élites gréco-romaines, les populations araméophones ont-elles adopté de nouvelles habitudes alimentaires dans le but d'aligner leur comportement sur celui des élites dominantes ou, au contraire, ont-elles développé des pratiques spécifiques que l'on pourrait qualifier de comportement de résistance ?

claire.fauchon@ens-lyon.fr

La cuisine à Zeugma : nouveaux gestes et nouveaux goûts

Catherine Abadie-Reynal (Université Lumière-Lyon 2, UMR 5189-HiSoMA)

Les fouilles de sauvetage conduites à Zeugma ont permis de mettre au jour un matériel considérable, inclus dans une stratigraphie fiable. Cela permet de mieux définir la civilisation matérielle de ce site et son évolution. Nous avons choisi d'aborder la problématique de l'acculturation de la population au contact des influences occidentales, à la lumière des gestes de la cuisine : ce domaine, en effet, participe de la culture et présente également l'avantage de révéler des gestes traditionnels, le plus souvent transmis de génération en génération dans le cercle familial restreint des femmes. Leur évolution constitue donc le signe évident de changements en profondeur qui touchent l'ensemble de la population, dans son intimité.

Le matériel de Zeugma nous permet de rendre compte de changements qui se produisent très progressivements entre le Ier et le milieu du IIIe s. apr. J.-C. On voit apparaître les mortiers italiques qui révèlent un goût nouveau pour le râpé et le broyé; en même temps, la cuisson au four de type occidental s'affirme et constitue une part non négligeable de la cuisine, à côté des modes de cuisson plus traditionnels. Enfin, au-delà de ces pratiques, certains aliments, et en particulier, certaines viandes paraissent de plus en plus appréciées, comme le porc ou encore les volailles.

Ces changements dans les goûts et les pratiques culinaires, qui peuvent être attribués, souvent, mais pas forcément uniquement, à l'influence des habitudes occidentales, paraissent concerner l'ensemble de la population de Zeugma, même si, grâce à la diversité des chantiers, des nuances peuvent être apportées, qui montrent que le goût pour ces innovations est d'autant plus développé que l'habitat est luxueux. Ces changements sont, d'autre part, parfaitement intégrés et vont même susciter, dans certains cas, des productions régionales : l'évolution des pratiques culinaires et l'adoption de certaines habitudes occidentales n'apparaît pas comme une menace à l'identité régionale; elle est simplement conçue comme un élargissement des possibles.

catherine.abadiereynal@univ-lyon2.fr

The ceramic evidence at Tell Barri from the late Hellenistic to early Sasanian period: continuities and ruptures in the material culture traditions

Rocco Palermo (Universités de Naples et de Paris I)

After having tried to reconstruct the settlement distribution in the Syrian Jezirah, we will turn to the case study of Tell Barri where the archaeological levels spanning from the 1st to the 4th cent. CE, have shown precise data concerning the life and the material culture of a minor settlement in the area.

roccoplrm@gmail.com

La verrerie romaine de Séleucie-Zeugma (Turquie) : de la typochronologie à l'usage des formes

Odile Dussart, archéologue indépendante (Lille)

Le milieu du Ier s. av. J.-C. est une période cruciale dans l'industrie verrière. C'est à cette époque que l'on situe la découverte du soufflage du verre. Avec cette nouvelle technique, la vaisselle de verre prend très vite son essor et se substitue à la fin du Ier s. de notre ère à la vaisselle en céramique du moins pour la fabrication de certaines formes. La vaisselle moulée de tradition hellénistique disparaît peu à peu. Cette période de transition apparaît bien à travers le mobilier de verre mis au jour à Séleucie-Zeugma, ville antique d'Anatolie du Sud-Est située sur la rive de l'Euphrate où les découvertes en matière de verrerie romaine sont particulièrement exceptionnelles pour le Proche-Orient.

Cette communication s'attachera à présenter dans leur contexte stratigraphique les différents types de vases en verre de ce site dont la chronologie s'étend depuis cette phase de changement technologique jusqu'au IIIe s. de notre ère. Trois grandes générations d'objets seront mises en évidence, la première allant de la seconde moitié du Ier s. av. J.-C. au début du Ier s. apr. J.-C., la seconde du Ier au IIe, puis la troisième du IIe au IIIe siècle.

Les résultats d'une enquête menée sur les fonctions des vases seront également évoqués au regard de l'analyse de la répartition spatiale du mobilier de verre de Séleucie-Zeugma.

Cette étude améliorera notre méconnaissance actuelle de la verrerie de Syrie du Nord et contribuera à mettre en lumière les gestes de la vie quotidienne, du paraître et de l'intime qui jalonnent l'époque romaine impériale.

odiledussart@yahoo.fr